

Dunkerque ville

Tradition

par Stéphane PIRAUD

Saint-Martin à la recherche de son âne

CE soir a lieu la traditionnelle fête de la Saint-Martin, avec son joyeux cortège d'enfants en quête de voolaren. A l'origine, une histoire. Celle d'un ancien légionnaire romain qui a passé sa vie à évangéliser les contrées gauloises. La suite est plus connue.

Un jour, l'homme égare son âne dans les dunes de Flandres... Seule l'aide des enfants avec leurs betteraves transformées en lanterne de fortune lui permettra de retrouver son précieux compagnon. Pour les récompenser, saint Martin aurait transformé les crottes laissées par son âne en petites brioches. La légende a traversé les siècles et s'est muée en fête annuelle où des milliers de gamins de la région font revivre la mésaventure de l'illustre personnage.

Un « mix » contesté

Mais depuis quelques années, une autre fête vient « concurrencer » la première. Au point de semer la confusion dans les esprits... Halloween. D'origine celte, mais accommodée depuis aux méthodes de marketing anglo-saxonnes, la célébration des sorcières et autres jack-o'-lantern s'est peu à peu greffée sur notre calendrier.

La proximité des dates aidant, on a pu ainsi observer l'année dernière le « mix » des betteraves flamandes et des citrouilles américaines. Certains diront qu'il n'y a pas de quoi en faire un plat.

Ce n'est pas l'avis de Muriel Allaert, de l'Association de défense de l'environnement du littoral-est (Adele). Depuis onze ans, cette struc-

Sa cote de popularité est intacte. Mais la Saint-Martin, concurrencée par Halloween, perd de son authenticité, estiment certains. Quand les citrouilles supplantent les betteraves...



Pour les principaux intéressés, âne géant ou âne véritable, betterave ou citrouille, l'essentiel, c'est de s'amuser.

ture qui plaide pour un « renouveau culturel » organise à Leffrinckoucke la Saint-Martin dans le respect de la tradition. Aux yeux de cette responsable, cette festivité est de plus en plus « galvaudée. » Ça et là, « l'âne est remplacé par un cheval. Ou par un âne fabriqué de toutes pièces. L'harmonie mu-

nicipale et son répertoire remplace les chants et musiques traditionnelles. Parfois, saint Martin est tout simplement habillé en père Noël ! » déplore-t-elle.

« Face à la puissance commerciale qu'a prise Halloween, la Saint-Martin, pourtant typique de notre région, risque d'être diluée,

voire éclipsée. » A moins de contrer Halloween sur son propre terrain – celui du marketing – ce qui paraît peu probable.

Pour Giovanni Recchia, chargé des animations à la ville, il est faux d'avancer que la Saint-Martin est menacée. « C'est la manifestation qui touche le plus de monde après le carnaval. Avec son bel habit, sa majesté et depuis l'année dernière l'âne géant Panicot, saint Martin émerveille toujours les enfants. »

Et l'animateur d'avancer des chiffres : 20 000 enfants à Dunkerque, 15 000 voolaren distribués et confectionnés par 30 boulangers, six ânes, trois harmonies fanfares... En revanche, il admet que la déferlante Halloween a modifié la donne. « Halloween est une fête et la Saint-Martin en est une autre. C'est aux parents d'expliquer aux enfants la différence. L'idéal serait que cette tradition soit abordée à l'école. »

Même origine

En fait, il semble que les deux célébrations sont bien plus proches qu'il n'y paraît. « La Saint-Martin, c'est notre Halloween à nous. C'est une fête chrétienne calquée sur une fête gauloise », précise un spécialiste de l'Adele. Fête celte ou fête chrétienne, l'origine serait la même. L'ancienne Gaule Belgique, actuelles Flandres, était peuplée par les Celtes. « Comme souvent, l'Eglise s'est appuyée sur des usages païens déjà existants pour imposer ses propres célébrations. En respectant peu ou prou les dates. » D'où la proximité des deux fêtes sur le calendrier.

Ensuite, citrouille ou betterave, ce n'est qu'une question de coutume locale. Et d'attrait commercial.

Itinéraires

Pour ne pas manquer saint Martin et son âne